

# PAYSAGE AVEC FRERE ROMPU

## Titre

PAYSAGE AVEC FRERE ROMPU

## Titre original

Fratello rotto

## Auteur

MARIA-ANGELA GUALTIERI

## Langue d'origine

Italien

## Date d'écriture

2004

## Genre

Chant théâtral

## Création

Teatro Storchi (Modena) – Festival Vie les 28 et 29 octobre 2005

## Distribution

Un Oracle

Un Boucher

Trois animaux

Jeune garçon enfant chien

Jeune fille oiseau

Deux danseuses

La geisha

Un organiste

Un maître de cérémonie

Un corps double enfermé dans un seul vêtement

## Résumé

Paysage avec frère rompu est organisé en trois chants : « Fange qui devient lumière », « Chant de fer » et « A ceux qui hésitent ». L'écriture « kaléidoscopique » est l'enjeu même du texte, le sujet étant d'approcher, par une forme poétique, la question de notre perte de compréhension de notre place en ce monde, de la conscience de ce que nous y faisons et de ce que nous pouvons y faire. Approcher ce qui fait l'étrangeté et la monstruosité de l'être humain qui peut tout à la fois blesser et guérir. La première donne à voir cet état du monde actuel, aussi dans sa partie invisible. Des chants proférés par un Oracle, un Boucher, trois Animaux et un organiste. La seconde partie « Chant de fer » est une sorte de concert sonore nous faisant pénétrer au sein de ce « frère cassé », où sept silhouettes (La Geisha, les deux danseuses, la Jeune fille oiseau, ...) apparaissent comme « l'échantillonnage d'une humanité à venir, si imparfaite, si aimable et mystérieuse ». La troisième partie intitulée « A ceux qui hésitent » est constitué d'un court flot de paroles qui renvoient à celui-là même qui parle ses propres interrogations : « Ne demande à aucun autre que toi ».



## Commentaire

Cette pièce témoigne d'une contemporanéité évidente, qui veut à la fois comprendre le monde d'aujourd'hui dans ses dimensions les plus horribles, en retrouvant une certaine ingénuité. Sa volonté est de porter un sens positif à notre présence sur terre, qui atteint d'une certaine manière un mysticisme dont l'être humain et la terre seraient le centre.

## Extrait

Oracle :

*Qui nous regardera comme on regarde  
L'enfant qui dort*

*Qui nous appellera par notre nom  
Avec une tendresse qui transforme*

*Qui raclera de nous notre humain  
Et nous rendra braise qui respire*

*Qui nous réveillera dans des myriades  
D'étoiles,  
Élargis dans tous les pouvoirs.*

*Qui nous donnera de nouvelles instructions.*

*A ce « qui » dangereux  
Amoureux tempétueux orageux  
Je dis maintenant :*

*effeuille nos têtes recroquevillées,  
détache de nous la pensée comme une pelure,  
jusqu'au péril de la défaillance,  
jusqu'à l'échafaud de la raison*

*Détruis la conviction  
De n'être qu'humains,  
Féconde cette race infâme  
Avec des émotions puissantes  
Enfante dans la lumière*

*Surprends-nous.*

## Traducteur

Jean-Paul Manganaro

## Publication (en français)

Tapuscrit du Teatro Valdoca avec le concours du Ministère Italien des Biens et Activités Culturels

## Mise à jour

31 juillet 2007



THEATRE DELLA  
P.L.A.C.E